

ÉDITION 2023

SPOTLIGHT

Le magazine d'Allianz



*Orientation
vers l'avenir*
**Se préparer à
la mobilité de
demain**

Ambition
**Le parcours d'un
breaker vers
l'élite mondiale**

Inspiration
**Illustrer un
livre de Globi
à 87 ans**

Informations
**Avantages
clients et
adaptations
législatives**

5 Avantages clients

Notre programme de bonus

6 Mobilité

La mobilité du futur

Se préparer à la mobilité de demain

13 Durabilité

Réparer plutôt que remplacer

Réparer les bris de glaces pour économiser du CO₂

14 Portrait

«Je ne suis pas un Suisse typique»

Entretien avec Heiri Schmid, 87 ans, illustrateur de Globi

18 Cinéma

La réalisation de films à une nouvelle échelle

La production virtuelle au service d'une série suisse

22 Bon à savoir

Informations utiles sur

l'assurance et la prévoyance

24 Prévoyance

Travailler à temps partiel en toute sérénité

Un emploi à temps partiel sans lacune de prévoyance: c'est possible!



14

Portrait

«Je ne suis pas un Suisse typique»

6



Mobilité

La mobilité du futur

26



Partenariat

Danser jusqu'à Paris

26 Partenariat

Danser jusqu'à Paris

Entretien avec le breaker Moa Bomolo

Encourager les talents nationaux

Soutenir la relève avec l'Aide Sportive

31 **Concours**

Faire voler un drone en toute sécurité

Nouvelles dispositions sur les drones et jeu-concours



Impressum

Éditeur Allianz Suisse,
Brand Studio, Richtiplatz 1,
8304 Wallisellen

Direction de la rédaction

Seline Schneider, Manuel Ott

Rédaction

Bernd de Wall,
Noëlle Sigrist, Mark Spahn, Anna Rind,
Marco Sangiorgio, Nina Sigrist

Graphisme et illustration

Delia Guerriero

Conception digitale Patrick Suesstrunk,
Noëlle Sigrist

Traduction Service de traduction
d'Allianz Suisse

Impression Vogt-Schild Druck AG

Langues Allemand, français, italien

Version Web allianz.ch/spotlight

Contact spotlight@allianz.ch

Swiss Made Le magazine est produit en Suisse et imprimé sur du papier ayant reçu la certification «Blauer Engel» (Ange Bleu). L'ensemble des textes et photos sont protégés par le droit d'auteur et ne peuvent être ni reproduits ni réutilisés. Tous droits réservés.



18

Cinéma

La réalisation de films à une nouvelle échelle

Chère lectrice, cher lecteur,

On ne sait jamais ce qui nous attend dans la vie. C'est ce qui la rend à la fois si excitante et incertaine. Heureusement, nous pouvons nous y préparer. Que ce soit pour une réunion, une compétition ou la vie elle-même, une bonne préparation permet de gagner en assurance. Et procure le sentiment réconfortant d'être prêt(e) pour tout ce qui peut arriver. En tant que société d'assurances, nous y contribuons en protégeant, en soutenant et en informant nos client(e)s.

La mobilité de demain est un sujet qui nous préoccupe. À partir de la page 6, notamment dans un entretien avec le professeur Andreas Herrmann, vous apprendrez comment nous nous déplacerons à l'avenir et comment vous pouvez vous préparer à ce tournant de la mobilité.

Nous nous engageons depuis longtemps en faveur du sport, que ce soit en tant que partenaire des Mouvements Olympique et Paralympique ou de l'Aide Sportive Suisse (p. 30). Moa Bomolo, breaker et espoir olympique, nous explique l'importance d'une préparation optimale pour atteindre l'élite mondiale (p. 26).

Un entrain partagé par Heiri Schmid. Cet illustrateur de 87 ans a déjà contribué à 15 livres de Globi et ne compte pas s'arrêter là. Vous découvrirez les défis qu'il doit relever à partir de la page 14.

Pour que votre vie soit idéalement préparée, nous avons aussi rassemblé pour vous des avantages clients (p. 5), des adaptations législatives (p. 22/31) ainsi que des informations utiles sur la prévoyance et le travail à temps partiel (p. 24).

Bonne lecture... et bonne préparation!



Seline Schneider
Directrice de la rédaction

Texte
Noëlle Sigrist

Chez nous, vous pouvez profiter de nombreux avantages. Par exemple en vous inscrivant à notre programme de bonus Allianz Plus.

Notre programme de bonus

Allianz Plus

Avec notre programme de bonus Allianz Plus, vous bénéficiez d'avantages et de rabais exclusifs, et ce, dès le premier contrat. Outre des réductions de prix intéressantes chez AVIA et Kuoni, vous bénéficiez dès à présent de conditions spéciales sur Sky.

PAS ENCORE MEMBRE?

Inscrivez-vous en ligne pour profiter dès maintenant des avantages d'Allianz Plus



allianz.ch/avantagesplus

Vivez de grands moments sportifs en direct sur Sky. Outre les grands championnats internationaux de football comme la Bundesliga et la Serie A, Sky Sport retransmet également des rencontres de golf, de sport automobile et de tennis. En tant que membre d'Allianz Plus, vous pouvez obtenir jusqu'à 20% de réduction sur Sky Sport grâce à votre code promotionnel personnel, même si vous avez déjà un abonnement en cours. Vous avez donc tout intérêt à vous inscrire!

Texte
Nina Sigrist

La mobilité du futur est un sujet qui a pris de plus en plus d'importance ces dernières années. Comment nous déplacerons-nous à l'avenir? Quel cadre juridique est nécessaire? Et comment nous préparons-nous à la mobilité de demain? Nous faisons le point.

La mobilité du futur

→ Faits & chiffres

Les Suisses passent chaque jour



dans les transports,
dont 42 minutes
pour leurs loisirs.

Aurons-nous encore le droit de nous déplacer en voiture en ville à l'avenir?

Se déplacer en voiture en ville coûte de plus en plus cher. Aujourd'hui déjà, de nombreuses villes européennes ont instauré des zones environnementales. L'accès à ces zones n'est autorisé qu'aux véhicules munis d'une vignette écologique (payante) et des restrictions s'appliquent en fonction des émissions polluantes.

Le péage routier est une autre approche possible pour réguler le transport individuel motorisé: une taxe doit être payée pour pouvoir se rendre en voiture au centre-ville par exemple. Un concept déjà appliqué avec succès dans des métropoles comme Oslo ou Londres. Des centres-villes entièrement sans voiture pourraient aussi être envisagés à l'avenir. Pour en savoir plus, lisez l'interview du professeur Andreas Herrmann en page 10.



Partir en week-end en dormant au volant?

Les véhicules autonomes seront de plus en plus nombreux sur les routes à l'avenir, l'idée étant de garantir une plus grande sécurité tout en réduisant le chaos du trafic dans les grandes villes. Mais de nombreux défis doivent encore être relevés avant que ce type de voiture fasse partie de notre quotidien:

- une couverture mobile étendue pour permettre aux véhicules de communiquer entre eux et à l'intelligence artificielle embarquée d'accéder aux données cartographiques et routières.
- une infrastructure qui puisse être détectée par les capteurs des véhicules.
- un cadre juridique autorisant la conduite sans les mains.

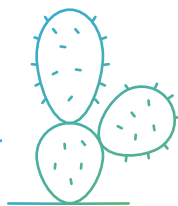


→ Faits & chiffres

La puissance de calcul utilisée pour les actions de conduite automatique correspond à peu près à celle de

15 ordinateurs portables

soit un traitement d'environ cinq gigaoctets de données par minute



Des fibres de cactus à la place du cuir: la durabilité s'impose-t-elle aussi dans les habitacles?

Les constructeurs automobiles utilisent depuis un certain temps déjà des matières premières recyclées et renouvelables telles que des bouteilles en PET et des vêtements usagés, du lin et des déchets de production. À l'avenir, les acheteurs devront pouvoir identifier clairement ces efforts, car la tendance est à la durabilité dans tous les domaines.

→ Faits & chiffres

L'absence de cuir dans le véhicule réduit les émissions de CO₂ de

85%



→ Faits & chiffres

46%

des jeunes citoyen(e)s peuvent s'imaginer ne pas avoir leur propre voiture.

La voiture privée comme symbole de statut social?

La prépondérance de la voiture privée comme moyen de transport tend à diminuer. Le véhicule personnel est en revanche de plus en plus considéré comme un symbole de statut social, à l'instar d'une belle montre.

Grâce aux smartphones et aux applications, différents modèles d'autopartage, de covoiturage et de partage de places de parc ont vu le jour ces dernières années. En plus du partage, la location sous la forme d'abonnements fait de plus en plus d'adeptes.

Vous souhaitez en savoir plus sur la mobilité?

Abonnez-vous à notre newsletter! Nous vous informons régulièrement sur des sujets passionnants en rapport avec la mobilité.



allianz.ch/newsletter-fr

Entretien
Nina Sigrist

Andreas Herrmann (58 ans) est professeur de gestion d'entreprise et directeur de l'Institut pour la mobilité de l'Université de St-Gall. Il a déjà publié 15 livres, notamment sur la conduite autonome. Son dernier ouvrage s'intitule *Mobilität für alle ... auf Knopfdruck* (La mobilité pour tous ... sur simple pression d'un bouton).

Cinq questions au professeur Andreas Herrmann



Monsieur Herrmann, que pensez-vous des centres-villes sans voiture? Est-ce réalisable en Suisse?

C'est en tout cas tout à fait souhaitable. D'une part parce que les routes et les parkings occupent aujourd'hui environ 20 à 30% de la surface des villes, et d'autre part pour des raisons d'émissions de CO₂. Il faudra veiller dans ce cadre à ce que tous les riverains aient les mêmes possibilités pour se déplacer. Dans ce contexte, des navettes autonomes viendront cer-

tainement enrichir le trafic intra-urbain dans les années à venir. Une mesure qui offrira aussi plus de liberté et de mobilité aux personnes en situation de handicap, quel qu'il soit.

Pourquoi ne voyons-nous pas encore de voitures autonomes sur les routes?

Les technologies radicales suscitent toujours l'euphorie dans un premier temps, puis la déception. Nous en sommes à présent au point où des modèles concrets sont en train d'être mis en pratique et où

la thématique prend littéralement son envol. Bien souvent, le facteur limitant n'est pas la technologie, mais le comportement humain. Cela nécessite quelques tâtonnements. Et la confiance dans la technologie doit être suffisante pour que nous acceptions de nous laisser accompagner à la maison par un véhicule sans chauffeur.

La Suisse s'est fixée comme objectif d'avoir plus d'un million de véhicules électriques sur ses routes d'ici à 2030. Est-ce réaliste de penser atteindre cet objectif dans les sept prochaines années?

Là encore, le passage du moteur à combustion à la mobilité électrique a d'abord suscité des réserves. Il a fallu lever toutes les incertitudes des consommateurs/trices concernant par exemple l'autonomie ou la revente des véhicules électriques. La fin du cycle de vie des voitures thermiques va faire grimper la courbe de l'électrique. Comme l'électromobilité s'imposera sans doute réellement à partir de 2025, l'objectif fixé demeure réaliste.

Dans votre livre *Mobilität für alle ... auf Knopfdruck*, vous décrivez en détail le «Mobility as a service». À quoi ressemblera la mobilité de nos client(e)s à l'avenir et sur quel «bouton» faudra-t-il appuyer?

Dans l'idéal, il y aura des véhicules autonomes et le bouton sera sur le smartphone. Il suffira d'entrer la destination; la localisation initiale sera transmise directement. Les personnes pourront choisir d'être seules dans les véhicules ou d'avoir des passagers, et le prix sera alors plus avantageux. Sur simple pression d'un bouton, tout le monde aura accès à la mobilité, et donc à la société. On peut aussi imaginer que de tels trajets soient en partie proposés à un prix plus avantageux, voire gratuitement. Par exemple lorsqu'un passager voudra être conduit à un restaurant ou si des publicités sont projetées sur un écran pendant le trajet.

Comment nos client(e)s peuvent-ils se préparer au tournant de la mobilité?

Il faut d'abord accepter les nouvelles technologies. Elles apportent bien sûr des changements, mais aussi de belles opportunités pour nous. Cela étant, il faut aussi que l'offre soit disponible pour que les gens prennent confiance dans ce nouveau type de mobilité. Nous avons besoin de villes modèles où expérimenter toutes ces nouveautés.



Tirage au sort

Nous mettons en jeu cinq exemplaires du livre *Mobilität für alle ... auf Knopfdruck*, d'Andreas Herrmann (disponible en allemand et en anglais).

Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous un e-mail à spotlight@allianz.ch avec pour objet «Tirage au sort».

La date limite de participation est le 30.09.2023.

Texte
Nina Sigrist

Arriver à bon port en faisant rimer économies et écologie, c'est possible grâce au nouveau service de partage de trajets de Mobility.

i&any: service de transport durable

Nous soutenons Mobility et ses produits prometteurs ainsi que ses idées innovantes depuis de nombreuses années. Son dernier grand coup en date: un service de ride-pooling. En tant que partenaire d'assurance d'i&any de Mobility, nous sommes heureux de contribuer à façonner la mobilité de demain.

i&any, le service de transport respectueux de l'environnement, vous permet, sur simple pression d'un bouton via une application, de partager des trajets assurés par des chauffeurs professionnels en voitures électriques avec des passagers ayant des itinéraires similaires.



i&any
by Mobility

Texte
Mark Spahn

En cas de bris de glaces sur des véhicules à moteur, nous misons sur le respect du climat et de l'environnement ainsi que sur une gestion écologique de nos ressources avec notre service RéparationSansTracas.

Réparer plutôt que remplacer

Grâce à des méthodes de réparation spécifiques, il est souvent possible de réparer des pare-brises endommagés plutôt que de les remplacer. Une approche qui présente un intérêt tant sur le plan financier qu'écologique. En effet, une réparation du pare-brise émet jusqu'à 90% de moins de CO₂ que son remplacement.

Assurance auto:

Allianz RéparationSansTracas

Allianz RéparationSansTracas vous permet de conserver votre sérénité et votre mobilité en cas de sinistre grâce à un service gratuit de prise en charge et de retour et à un véhicule de remplacement. Pour plus de détails, rendez-vous sur allianz.ch/sanstracas.

Déclarez votre sinistre en ligne sur allianz.ch/sinistre et activez la RéparationSansTracas en quelques clics. Vous pouvez aussi profiter de ce service par téléphone, au [0800 22 33 44](tel:0800223344).

En 2022, nos client(e)s nous ont déclaré plus de 40 000 dommages à des pare-brises. Notre collaboration avec Carglass® et d'autres partenaires commerciaux nous a permis d'économiser environ 100 tonnes de CO₂ dans ce cadre. Cette réduction des déchets ainsi qu'un recyclage astucieux contribueront encore à réduire l'empreinte carbone à l'avenir.

C'est pourquoi nous nous engageons à augmenter le nombre de réparations de pare-brises dans le cadre de notre service RéparationSansTracas. Nous apportons ainsi notre contribution à la protection de l'environnement tout en faisant en sorte de vous restituer votre véhicule plus vite, grâce à une réparation plus rapide.

Entretien
Seline Schneider

Photos
Heiri Schmid

©Orell Füssli AG,
Globi Verlag,
Imprint Orell Füssli
Verlag

«Je ne suis pas un Suisse typique»

Depuis près de 30 ans, l'illustrateur Heiri Schmid (87 ans) donne ses traits au personnage culte de Globi. Dans cet entretien, il nous dévoile la genèse d'un livre de Globi, son endroit préféré pour dessiner et l'évolution de son métier au fil des années.

Monsieur Schmid, vous êtes devenu célèbre en tant qu'illustrateur de Globi. Qu'est-ce qui vous a amené à le devenir?

À l'origine, c'est Robert Lips qui a inventé le personnage de Globi en 1932, en collaboration avec Globus. Peter Heinzer lui a succédé et a illustré au total 20 livres de Globi. En 1996, les éditions Globi Verlag m'ont contacté, d'abord pour décharger Peter Heinzer, puis pour le remplacer complètement. Depuis, j'ai réalisé les dessins de 15 livres de Globi. Et les éditions Globi Verlag emploient aussi depuis dix ans deux illustrateurs plus jeunes, Samuel Glättli et Daniel Frick.

Vous n'avez donc pas inventé, mais plutôt réinterprété Globi. Était-ce un défi?

C'est un nouveau défi à chaque fois. La consigne est de rester le plus fidèle possible à l'original. Tout en s'autorisant quelques écarts, reconnaissables par un œil averti. Finalement, chaque illustrateur a sa propre touche. Je suis très content de «Globi à l'aéroport», je l'ai bien réussi.

Comment votre métier a-t-il évolué au fil des années?

Au début, je dessinais encore avec des crayons sur ma planche à dessin. En 2002, j'ai acheté un ordinateur. Je scannais alors les dessins avant de les traiter numériquement. Depuis quatre ans, je ne dessine plus que sur ma tablette. Mon travail s'en trouve grandement facilité et je peux travailler de n'importe où.

«Ce que je préfère, c'est dessiner sur ma tablette en Grèce.»

Quel est votre endroit préféré pour dessiner?

Dans ma maison en Grèce. Elle était en ruine quand je l'ai achetée il y a 40 ans et je l'ai restaurée. J'y ai une belle pièce spacieuse où je dessine.



Heiri Schmid est graphiste de formation et travaille en tant qu'illustrateur indépendant. Il a été marié deux fois, a trois enfants désormais adultes et quatre petits-enfants. Âgé de 87 ans, il vit en Thurgovie et passe ses étés sur l'île d'Andros, en Grèce.

«Illustrer Globi est un défi à chaque fois.»

Revenons-en à Globi: comment naît un livre de Globi? Et quels sont les différents acteurs du projet?

La maison d'édition impose à chaque fois un thème, la plupart du temps en lien avec une institution ou quelque chose que tout le monde connaît. Avant, l'illustrateur fournissait les idées à partir desquelles l'auteur du texte rédigeait des vers. Pour mon premier livre, «Globi postier», on m'a fait visiter la Poste pendant toute une journée pour que je puisse m'en faire une idée précise. Aujourd'hui, mon travail consiste plutôt à illustrer une histoire écrite par l'auteur du texte. Mais les gags se trouvent toujours dans les illustrations. C'est aussi le secret du succès de Globi: on le comprend même sans les mots.



Le fameux sursaut de surprise de Globi dessiné par Heiri Schmid

Combien de temps faut-il pour réaliser un tel livre?

Nous disposons d'un an par livre. Je commence par dessiner des ébauches, ce qui peut prendre deux à trois jours par page. Et il me faut jusqu'à cinq jours supplémentaires par page pour arriver au dessin final. Je suis assez lent parce que je

suis un Suisse méticuleux en ce qui concerne mon travail. Pour le reste, je n'ai rien du Suisse à bretelles typique, contrairement à Globi.

Comment vous décririez-vous?

Je suis cosmopolite: j'ai déjà vécu dans différents pays et je parle plusieurs langues. La Suisse reste malgré tout ma patrie. Je vis ici à la campagne, en Thurgovie, et je m'y sens très bien. Et je passe toujours l'été en Grèce, où je me sens encore mieux.

«Je rêvais d'être photographe de mode.»

Vous avez eu 87 ans cette année et vous êtes loin de penser à la retraite. Pourquoi?

J'ai encore beaucoup de projets, et j'en suis heureux. Ne rien faire m'ennuie. Mon travail me plaît toujours autant, je rencontre beaucoup de gens passionnants. Cela me permet aussi de rester jeune – du moins je l'espère.

Y aura-t-il un autre livre de Globi?

Les esquisses sont prêtes. Histoire à suivre donc...

Quelle expérience voudriez-vous encore absolument vivre?

À vrai dire, j'ai toujours rêvé d'être photographe de mode, parce qu'on y côtoie de belles femmes. Maintenant, je regarde Germany's Next Topmodel (rires). En fait, lorsque j'étais concepteur visuel et directeur artistique pour la publicité,

puis pour des magazines, je faisais de la photographie en plus de l'illustration, et pas seulement dans la mode. Autrement, j'aimerais bien aller en Amérique. Je m'imagine la vie là-bas comme dans les films américains. Je rendrai peut-être visite à mon petit-fils, qui va bientôt commencer ses études d'animation et de game design à Pasadena (Californie).



Globi sait faire beaucoup de choses, y compris du breakdance.

Texte

Marco Sangiorgio Beat Hühnli

Avec sa société de production European Star Cinema, le réalisateur bâlois Alex Martin a tourné la série suisse la plus chère à ce jour. Pour ce thriller de onze épisodes, «Capelli Code», il a combiné des éléments matériels avec des projections virtuelles en temps réel.

La réalisation de films à une nouvelle échelle

Dans un ancien James Bond, Sean Connery conduit une voiture de sport sur une route de montagne poussiéreuse. En vue frontale, la voiture des poursuivants apparaît derrière 007. Mais un œil exercé ne manquera pas de remarquer que la scène est artificielle: l'arrière-plan a été filmé séparément au préalable et projeté sur un mur dans le studio. Une technique qui permet de limiter les coûts de planification et de tournage.

Nouvelle ère pour les effets visuels

De nos jours, les acteurs travaillent souvent en studio devant un écran vert ou bleu. L'arrière-plan est ajouté ensuite de façon digitale lors du post-traitement. La dernière technique en date s'appelle la production virtuelle et permet de produire des films encore plus efficacement.

Enregistrements 3D en studio

Lorsque le tournage a lieu devant un écran vert, les acteurs doivent avoir la scène complète en tête, tandis que la production virtuelle permet de diffuser un environnement photoréaliste. «Toute l'équipe voit la scène en temps réel et l'image complète est produite sur place», explique Alex Martin. C'est fascinant, car grâce à la production virtuelle, la lumière, l'heure de la journée et la météo peuvent être adaptées en quelques secondes.



Avantages de la nouvelle technologie

«La nouvelle technique facilite également le travail des acteurs et des actrices, souligne Alex Martin, dans la mesure où ils ne se produisent pas simplement devant un mur vert, mais savent à quoi ressemble l'environnement.» L'équipe peut en outre tourner de manière chronologique en studio et n'est pas soumise à des contraintes logistiques. Avec à la clé beaucoup plus de flexibilité, et donc un tournage bien plus simple, rapide et économique.

La tendance est à la production virtuelle

Le thriller «Capelli Code» d'Alex Martin a été tourné sous forme de série dans les montagnes valaisannes et en studio à Berlin. Environ 20% du film ont été produits avec la nouvelle technique de studio. «Actuellement, elle est surtout adaptée aux gros plans et aux plans moyens de personnes», précise Alex Martin, qui prévoit par ailleurs que les grands plateaux de tournage physiques se feront de plus en plus rares, même si les décors réels ont encore la faveur des réalisateurs.



Studio de cinéma à Bâle

Après Berlin, Alex Martin entend à présent recourir à la production virtuelle à Bâle, sa ville natale. Il a lancé son projet en 2021 dans des locaux temporaires, avec l'objectif de s'agrandir. «Si l'on veut tourner des séries ou des films, un certain nombre de locaux annexes sont nécessaires en plus des salles de tournage», affirme Alex Martin. Avec le studio de cinéma de Bâle, la production virtuelle fait son entrée en Suisse.

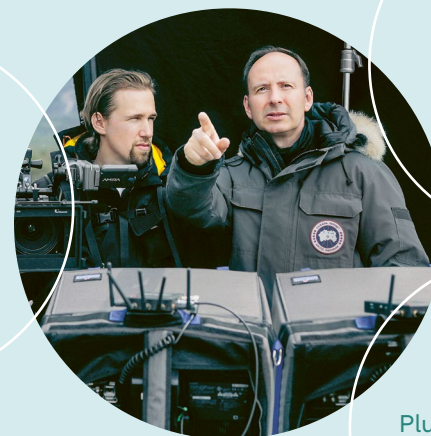


→ Faits & chiffres

Capelli Code:

11

La série se compose de onze épisodes de 45 minutes.



16

La production a coûté 16 millions de francs.

100

Plus de 100 acteurs et actrices et 150 membres d'équipes techniques ont participé au tournage.

Bon à savoir

Texte: Bernd de Wall

Nouveau droit des successions: plus de liberté

Le nouveau droit des successions entré en vigueur le 1er janvier 2023 permet de disposer librement d'une plus grande partie de son patrimoine. S'il existe un testament, la part réservataire des descendants est réduite à la moitié de la part successorale légale (soit 25% de la succession totale) et la moitié de l'ensemble de la succession peut être attribuée librement. Alors que la part réservataire du/de la conjoint(e) ou du/de la partenaire reste inchangée, celle des parents est totalement supprimée et peut être accordée à d'autres bénéficiaires.

Autre nouveauté importante pour les couples en instance de divorce: il est possible de priver d'héritage son/sa conjoint(e) avant même l'entrée en

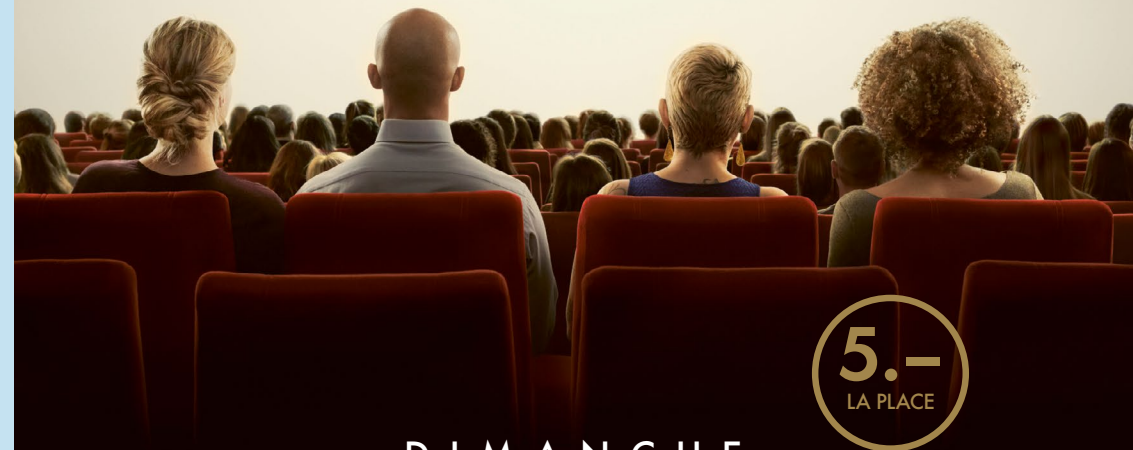
force du jugement. En revanche, rien ne change pour les concubin(e)s, qui n'ont toujours pas de droit légal à la succession. La solution optimale dans leur cas est de se désigner mutuellement comme bénéficiaire d'une assurance risque décès. Dorénavant, les avoirs de prévoyance du pilier 3a auprès des banques et des assurances ne font pas partie de la succession. Il est donc conseillé de désigner suffisamment tôt son/sa partenaire ou des bénéficiaires spécifiques dans son testament. En l'absence de testament ou de pacte successoral, c'est le partage légal de la succession qui s'applique.



Vignette digitale

Rouler avec une vignette autoroutière électronique est possible depuis le 1er août 2023. La taxe de CHF 40.- n'est plus liée au véhicule, mais à la plaque de contrôle. Une solution avantageuse pour les automobilistes dont les véhicules sont équipés de plaques interchangeables, mais aussi pour ceux qui achèteront un nouveau véhicule ou feront remplacer leur pare-brise en cours d'année: plus besoin de se procurer une nouvelle vignette, ni de gratter pour décoller l'ancienne.

Allianz JOURNÉE DU CINÉMA



5.-
LA PLACE

D I M A N C H E

03.09.2023

ALLIANZ-JOURNEEDUCINEMA.CH

Dans plus de 550 salles de cinéma.



Texte
Anna Rind

Saviez-vous que 37,6% des employé(e)s en Suisse ne travaillent pas à temps plein? Avoir plus de temps pour sa famille ou ses hobbies, c'est fantastique. Des effets sur la prévoyance doivent toutefois aussi être pris en compte. Nous avons rassemblé les principales informations pour vous préparer à toutes les situations.

Travailler à temps partiel en toute sérénité



1 Prévoyance étatique

Le travail à temps partiel signifie moins de revenus et donc moins de cotisations au premier pilier. Pour éviter une réduction de votre rente AVS, veillez à avoir un revenu annuel brut d'au moins CHF 4851.– ou, si vous n'exercez pas d'activité lucrative, versez la cotisation minimale de CHF 514.–.

→ **Conseil** Demandez régulièrement un extrait de compte individuel AVS (extrait CI). Vous verrez dans ce document combien vous avez déjà cotisé et pourrez combler d'éventuelles lacunes de cotisation des cinq dernières années.

3 Prévoyance privée

Le troisième pilier sert à combler les lacunes des deux autres. Tant que vous exercez une activité lucrative et êtes affilié(e) à une caisse de pensions, vous avez le droit, indépendamment de votre taux d'occupation, de verser jusqu'à CHF 7056.– par an dans le pilier 3a.

→ **Conseil** Autre avantage: vous pouvez déduire des impôts les montants versés dans la prévoyance liée (3a). Profitez donc de cette possibilité même si vous ne pouvez pas verser le montant maximal.

2 Prévoyance professionnelle

Pour être assuré(e) dans la caisse de pensions (régime obligatoire LPP), vous devez gagner au moins CHF 22 050.– par an. Mais attention: une déduction dite de coordination est généralement effectuée sur le salaire brut. Il s'agit d'un montant fixe, actuellement de CHF 25 725.–. Par conséquent, moins votre salaire est élevé, plus les conséquences de la déduction sont importantes.

→ **Conseil** Nombre de caisses de pensions réduit la déduction de coordination ou l'adaptent au taux d'occupation des employé(e)s à temps partiel. Vérifiez donc votre certificat de caisse de pensions et les prestations assurées ou demandez à votre employeur si une adaptation de la déduction de coordination serait possible. En cas de lacunes, vous pouvez effectuer des rachats dans la caisse de pensions.

Pour de plus amples informations sur le travail à temps partiel et la prévoyance, consultez notre guide:



allianz.ch/travail-a-temps-partiel

Entretien Manuel Ott Photo Roberto Ecclesia

Le breakdance fera son apparition au programme des Jeux Olympiques Paris 2024. Nous avons demandé à l'espoir olympique suisse Moa Bomolo (26 ans) comment il se prépare à ce grand événement.

Danser jusqu'à Paris

Monsieur Bomolo, vous êtes considéré comme l'un des meilleurs breakers suisses. Comment avez-vous découvert le breakdance?

Quand j'avais une dizaine d'années, le film Street Dancers (titre original: You Got Served) est passé au cinéma. Je l'ai vu et j'ai pensé: «Je veux savoir faire ça aussi!» Et puis j'ai accompagné un garçon de ma classe qui breakait à son entraînement. Je n'ai plus hésité une seconde!

Quelles qualités sont nécessaires pour réussir dans le breakdance?

Le breakdance est un mélange d'art et de sport. C'est une discipline qui demande donc de l'endurance, de la force, de la coordination et de la souplesse. Et aussi de la créativité et du charisme. Il ne s'agit pas de savoir tout faire, mais de mettre en avant ses points forts et de trouver son propre style.

Comment se déroule une compétition de breakdance?

Il existe différents formats. Aux Jeux Olympiques, par exemple, on est sur un format 1 contre 1 en élimination

directe. La musique est choisie par un DJ sans que les danseurs ne connaissent la chanson avant la battle. Une compétition de breakdance est donc un mélange d'improvisation et de préparation.

Et comment décide-t-on qui a gagné?

En général, un jury note différents critères, notamment l'exécution des mouvements, l'énergie, la musicalité, la créativité et la performance artistique.

PORTRAIT

Nom

Moa Bomolo

Âge 26 ans

Profession

Architecte d'intérieur

Cuisine préférée

Indienne

Devise

Fais ce qui te rend heureux. Quitte à paraître un peu têtù.

Pour une bonne préparation...

Tout est dans la tête!



Photo
Ondrej Kolacek

Comment vous préparez-vous à une compétition?

Je me prépare physiquement déjà, en faisant de la musculation et des étirements, en mangeant sainement et en dormant suffisamment. Je m'entraîne régulièrement à certains mouvements et éléments. Je réfléchis ensuite à différents combos, c'est-à-dire à des combinaisons des différents éléments. Je les visualise sans cesse dans ma tête jusqu'à ce qu'ils prennent forme concrètement. Juste avant une compétition, le plus important est de se sentir prêt physiquement et mentalement. La musique m'aide à stimuler ma créativité, et la méditation à me vider la tête.

«Le plus important, c'est d'être prêt physiquement et mentalement.»

Qu'attendez-vous des Jeux Olympiques Paris 2024?

Pour commencer, il faut réussir la qualification, mais c'est bien parti. Je me réjouis d'abord du défi que les JO représentent. Le système d'élimination directe fonctionne un peu différemment des autres compétitions et il y a plus de battles en moins de temps. Il faut surtout faire preuve d'endurance pour que les mouvements restent propres, pour garder sa créativité et pour rester concentré tout du long. Et puis, je me réjouis de rencontrer d'autres athlètes. Les compétitions internationales ont toujours quelque chose de particulier car chaque nation a son propre style.

Par exemple?

Les Japonais, par exemple, sont très créatifs et pleins d'humour. Je les admire beaucoup pour cela. Les danseurs français sont plutôt réputés pour leur charisme. Les Américains, qui sont à l'origine du breakdance, ont quant à eux une approche assez traditionnelle et s'imposent souvent par leur maîtrise technique des éléments.

Le breakdance, qu'est-ce que c'est?

Le breakdance est un style de danse acrobatique né à New York dans les années 1970. Les danseurs combinent des poses statiques avec des mouvements rapides et puissants. Avec le temps, le breakdance est devenu un sport de danse professionnel qui est aujourd'hui disputé lors de compétitions internationales.



Considérez-vous les autres danseurs plutôt comme des concurrents ou comme des personnes partageant les mêmes aspirations?

Les deux! Le breakdance vit de la compétition, de la confrontation. Mais il y a malgré tout une grande cohésion entre les danseurs. On respecte le fait que la personne d'en face donne le meilleur d'elle-même. Et on retombe vite sur un pied d'égalité après une battle. De belles amitiés se créent rapidement.

La Suisse est-elle une nation de breakdance?

Quand j'ai commencé à breaker, c'était quelque chose d'un peu exotique en Suisse. On ne savait pas vraiment ce que l'on pouvait attendre du pays au niveau international. Mais ces dernières années, il s'est passé beaucoup de choses sur la scène suisse. Dans ma génération, de nombreux danseurs se sont établis au niveau international, par exemple dans le hip-hop ou la house. Et une nouvelle génération arrive, où les femmes sont de plus en plus nombreuses. Les Jeux Olympiques contribuent certainement aussi à donner plus de visibilité à cette discipline.

Le breakdance et les Jeux Olympiques sont-ils compatibles?

Lorsque l'on a appris que le breakdance allait devenir une discipline olympique, des critiques se sont élevées et des discussions ont eu lieu dans le milieu pour savoir si l'essence même du breakdance n'était pas menacée. Mais moi je ne pense pas: c'est à nous de savoir ce que nous voulons transmettre à la prochaine génération et de veiller à ce que le breakdance garde son âme, même s'il devient plus commercial. Ce qui compte surtout, c'est une bonne communication.

Texte
Seline Schneider

Nous ne sommes pas seulement partenaires des Mouvements Olympique et Paralympique, mais aussi de l'Aide Sportive Suisse. Nous soutenons ainsi les stars mondiales et les jeunes talents sportifs nationaux.

Promouvoir les talents nationaux



L'Aide Sportive soutient financièrement les athlètes suisses dans leur parcours vers l'élite mondiale. Chaque année, environ 1000 sportifs et sportives sont subventionnés à hauteur de CHF 9 millions par des partenariats et des dons privés obtenus grâce à l'association à but non lucratif. Le soutien apporté à chaque athlète dépend des besoins individuels. «En plus des coûts liés au sport et des recettes, les performances sportives et le potentiel entrent aussi en ligne de compte», explique Steve Schennach, directeur de l'Aide Sportive Suisse. Celles et ceux qui parviennent à rejoindre l'élite mondiale donnent souvent quelque chose en retour, que ce soit sous forme de dons ou de témoignages. «Nous en sommes très heureux, car les athlètes sont au cœur de notre travail», précise Steve Schennach.

Vous souhaitez vous aussi soutenir la relève sportive suisse?

Alors rejoignez la communauté «Aide Sportive Team Suisse» (dès CHF 50.-/an) et bénéficiez des offres exclusives réservées aux membres.

teamsuisse.ch

Dans la perspective des Jeux Olympiques Paris 2024, l'Aide Sportive met l'accent sur le soutien des talents qui sont les mieux positionnés pour réussir. Et Steve Schennach de souligner: «Notre objectif n'est pas de remporter des médailles, mais d'aider les athlètes à se préparer au mieux.»

Texte
Seline Schneider

Les drones sont devenus monnaie courante. Mais qui dit augmentation du trafic aérien dit aussi risques accrus. C'est pourquoi de nouvelles dispositions sont en vigueur depuis le début de l'année.

Faire voler un drone en toute sécurité

Faire voler un drone – également appelé multicoptère – demande d'avoir un peu de pratique. Et aussi de respecter certaines règles. Par exemple, votre drone ne peut pas survoler des zones de protection des oiseaux, des installations militaires ou des sites d'entreprises. Au début de l'année, la Suisse a en outre adopté la réglementation européenne en vigueur sur les drones. Désormais, si vous possédez un drone, vous devez donc vous enregistrer auprès de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC).

Si votre appareil pèse plus de 250 grammes, vous devrez en outre passer un examen en ligne et vous aurez besoin d'une assurance responsabilité civile séparée. Chez Allianz, vous pouvez en conclure une dès CHF 40.– pour une couverture de CHF 5 millions. Bon à savoir: les drones de moins de 250 grammes continuent d'être couverts gratuitement par la couverture de base de votre assurance responsabilité civile privée Allianz.

Concours

ENVOLEZ-VOUS!

Avec notre partenaire BRACK.CH, nous mettons en jeu

**3 drones DJI
Mini 3 Pro avec
télécommande RC.**

Allianz  | 



allianz.ch/spotlight/concours

Il vous suffit de scanner le code QR pour tenter votre chance à notre concours.



